

UNE ANNÉE AU CONCERT - CYCLE 3

Avant propos - (résumé)

Cet ouvrage a pour ambition de présenter un répertoire musicale varié pour provoquer intérêt et curiosité chez l'enfant, par une écoute active et une question adaptée à chaque extrait.

On y trouvera une grande diversité des genres, des époques, des styles, des lieux.

L'écoute de ces extraits musicaux, outre le plaisir qu'elle procurera doit être à même de susciter une interrogation adaptée aux élèves de cycle 3, et à nourrir des démarches pédagogiques transversales (connaissance du corps, langage, technologie, histoire, géographie, ...)

3 parties sont présentées dans l'ouvrage :

1) familiarisation aux matériaux et techniques, utilisation des instruments et de la voix de façon inhabituelle.

2) familiarisation avec les éléments musicaux, rythmiques, mélodiques, et construction du lexique.

3) Compréhension de la structure musicale, de la construction, de la conception d'un morceau de musique.

Grâce à cette démarche, l'élève affine son goût acquiert des éléments lui permettant d'analyser ce qu'il écoute, d'éprouver de nouvelles sensations, d'en retenir quelque chose.

Cet ouvrage est une invitation à voyager dans l'espace et le temps à travers la musique.

Conseils pédagogiques - (résumé)

Concept : À chaque extrait est associée une question adaptée. Par écoutes successives, les élèves peuvent répondre à la question. Les enseignants, sans être experts en musique peuvent mener ces activités d'écoute en se servant de l'ouvrage. Il suffit d'un quart d'heure hebdomadaire pour exploiter cet outil.

Démarche :

1. Écoute une première fois sans commentaire ; on recueille après coup les impressions des enfants.

2. Lecture du commentaire et de la question. On réécoute alors l'extrait une deuxième fois ; recueil des analyses du groupe, des réponses données par les élèves

3. Lecture de la réponse de la fiche et troisième écoute.

Sur la page de droite, se trouvent des pistes pédagogiques permettant d'approfondir, au besoin, et si l'envie du maître ou des élèves s'en fait sentir, les connaissances sur les sujets que suscitent l'extrait écouté, dans différents domaines disciplinaires.

Il ne saurait trop être conseillé aux enseignants de garder une trace écrite (titre, auteur, interprète, illustration, références, liens possibles) de ce qu'on a écouté sur le cahier des arts.

Enfin, il convient de favoriser au mieux les conditions matérielles d'une écoute de qualité : endroit privilégié, silencieux, présentant une bonne acoustique, sans bruits extérieurs parasites, matériel de qualité ...

Réflexion personnelle :

Il n'est pas obligatoire à mon sens de suivre pas à pas la progression proposée dans cet ouvrage. Selon ce que vous en ferez, selon vos envies, vos préférences, vos choix pédagogiques, vos besoins du moment, vous pouvez faire écouter ces extraits et les exploiter dans l'ordre que vous voulez. Il est bien entendu possible de faire écouter aux élèves des œuvres non présentes dans ce manuel ; à chaque enseignant alors de trouver par lui-même les façons d'exploiter les œuvres présentées. Je considère ce document comme un guide de référence, un exemple dont on peut s'inspirer. Il me paraît contenir suffisamment de pistes pour que chacun y puise ce dont il a besoin pour faire découvrir une infinité d'œuvres aux élèves.

J'ai complété à ma manière les exploitations pédagogiques que l'on pouvait faire de ces extraits, en les enrichissant notamment de liens internet où l'on peut trouver des vidéos qui seront un prolongement possible de chaque écoute. Bien entendu, chacun est libre de proposer par lui-même d'autres sources sur la toile, ce n'est pas ce qui manque !

Compléments pédagogiques pour les extraits proposés.

1. Cor des Alpes

Le cor de chasse, le clairon utilisent également la technique des harmoniques. Le cor d'harmonie muni de pistons a fait son apparition à la fin du XVIII^{ème} siècle, et s'est perfectionné au XIX^{ème} siècle, pour lui permettre d'obtenir une plus grande variété de sons. On peut faire écouter aux élèves différentes sortes de cors, pour montrer les similitudes de timbres. Le cor des Alpes doit sa taille imposante au fait qu'il doit émettre suffisamment de puissance pour être entendu d'une vallée à l'autre, en plein air.

Exemple de jeu de cors d'harmonie, avec cette vidéo :

<http://www.youtube.com/watch?v=NTRdbHSRdhw&feature=related>

Exemple de jeu de cors de chasse avec cette autre :

<http://www.youtube.com/watch?v=G78dCfNkAGk&feature=related>

La technique des harmoniques limite les possibilités à des mélodies jouées généralement sur quatre notes : la fondamentale (ou tonique), la médiante, la dominante et la tonique à l'octave (soit, par exemple, partant du “do”, le “mi”, le “sol” et le “do” à l'octave).

Pour faire comprendre aux élèves le principe des sons harmoniques, on peut utiliser les “tubes harmoniques” (simples gaines de câbles électriques) que l'on fait tourner au-dessus de sa tête et qui produisent des sons plus ou moins aigus selon la vitesse de rotation. L'on perçoit très bien ce phénomène physique naturel de la distorsion du son, de sa déclinaison de la tonique à l'octave en passant par les notes citées.

On peut également montrer ce document aux élèves, d'une vidéo avec des clairons militaires (joués ici par des pompiers) qui ne jouent que des mélodies sur quatre notes :

http://www.dailymotion.com/video/x3g6ft_le-creusot-reveil-au-clairon-des-po_news

2. Grillon italien en fin d'été

On peut montrer aux élèves que l'écoute ne se réduit pas forcément à écouter une œuvre produite par un artiste, mais que l'environnement est riche lui aussi de sons de toutes sortes que l'on peut s'amuser à identifier, reproduire. Multiplier les expériences dans ce genre, pas seulement avec un enregistrement existant, mais aussi en ouvrant la fenêtre, au cours d'une promenade, d'une sortie, développe chez les élèves l'attention, la perception fine. En les habituant à prélever ainsi des sons au cours de séances programmées exprès, ils adopteront petit à petit une attitude différente dans leur vécu quotidien, seront attentifs aux bruits et sons qui les entourent, seront dans l'exercice permanent d'identification des sons, et affineront à la fois leur acuité auditive et leur concentration, leur attention. Voir à ce sujet l'ouvrage de Anne-H Bustarret, “*L'Oreille tendre*”, où elle relate des expériences menées avec des jeunes élèves sur l'écoute des bruits du quotidien, et les formidables progrès réalisés par les élèves dans le domaine de l'écoute et de l'attention (ouvrage, ou son résumé, disponible sur simple demande auprès du CPEM).

N'hésitez pas à utiliser un enregistreur numérique pour capter, relever, prélever puis exploiter, écouter, mixer différents sons au cours de ces séances, de ces sorties. Ces petits appareils sont disponibles en prêt auprès des conseillers pédagogiques de circonscription, des Emala, ou du CPEM qui en ont à la disposition des enseignants.

Des appeaux sont également à votre disposition, et peuvent être prêtés sur simple demande. Il est toujours possible à partir d'un prélèvement de sons réalisé au cours d'une sortie, d'utiliser différents instruments, de bruitages, mais aussi la voix pour essayer de reproduire un paysage sonore.

3. Mahakala Phuja

On retrouve ici les harmoniques déjà rencontrés avec les cors ou le clairon. Curieusement, grâce à des techniques que ces personnes ont développées, c'est avec la voix qu'apparaissent ces sons harmoniques. La diphonie est quelque chose d'extrêmement difficile à reproduire, et le phénomène est particulièrement étonnant. Peut-être plus audible que dans l'extrait proposé, voici un exemple de production diphonique, par Tran Quang Hai, l'hymne à la joie :

http://www.dailymotion.com/video/x7um4i_tran-quang-hai-chante-hymne-a-la-jo_music

Puisque le document parle des cors utilisés au Tibet, et qui ressemblent aux cors des Alpes pour la sonorité et l'usage qu'on en fait (sauf qu'au Tibet, la musique possède une connotation religieuse beaucoup plus marquée), voici pour l'illustrer une vidéo de moines tibétains où se mêlent chants, percussions et cors himalayens :

<http://www.youtube.com/watch?v=RvrZsoIjU80&feature=related>

Enfin, dans l'album Tintin au Tibet, de Hergé, les images des dernières pages montrent une procession de moines s'accompagnant de différents instruments de là-bas, dont un cor dans lequel le capitaine Haddock souffle accidentellement ; le son produit est transcrit graphiquement d'une façon qui traduit bien l'effet entendu !

4. Cabrioles comiques

On aborde là les techniques cinématographiques des bruitages, très utilisées dans les bandes-son des dessins animés. Les courts-métrages de Tex Avery, notamment foisonnent de ces effets sonores, pour augmenter le comique du dessin. Le musicien attitré des dessins animés de Tex Avery est Scott Bradley, dont on peut écouter sur Deezer des bandes-son des œuvres de Tex Avery, exemple : <http://www.deezer.com/fr/music/scott-bradley> Dans cet extrait, on entend parfaitement quelques percussions venant enrichir la mélodie déjà très joyeuse avec des sons un peu farfelus (sur la page, cliquer sur *01 Tex Avery Cartoon*).

Le film “Qui veut la peau de Roger Rabbit”, de Robert Zemeckis, (mélange de dessin animé et de film réel) utilise énormément aussi ces bruitages comiques.

Grâce aux petits instruments à percussions de l'école, il est tout à fait possible de faire produire aux élèves des sonorisations d'histoires lues ou inventées, et produire ainsi un diaporama grâce, notamment au logiciel Photorécit (téléchargement gratuit sur internet) facile à utiliser pour les élèves. Il y a là des pistes intéressantes à creuser, des actions pédagogiques d'une variété infinie que l'on peut mettre en place avec relativement peu de moyens (petites percussions de l'école, un enregistreur numérique, quelques exemples à faire écouter aux élèves, une histoire à mettre en son).

5. Dôme épais, le jasmin

Presque tout au long du morceau, les deux voix de femme sont parallèles, c'est à dire que leur ligne mélodique est à peu près semblable, elles chantent la même chose mais à des hauteurs différentes. Les toutes premières polyphonies apparues au cours du moyen-âge étaient conçues de cette façon, deux voix parallèles, espacées d'un intervalle de quarte, voire de quinte. Les mélodies simples des chansons enfantines sont parfois enrichies d'une deuxième voix à la tierce, ce qu'on appelle le contre-chant. L'effet est généralement très joli, et on peut s'y essayer avec les élèves à partir d'une mélodie simple comme “A la claire fontaine” : Si la voix principale joue [do do mi mi ré mi ré do do mi mi ré mi], une deuxième voix, plus aiguë, peut simultanément jouer [mi mi sol sol fa sol fa mi mi sol sol fa sol]. On obtient là une polyphonie simple du plus bel effet.

Cette écoute peut être complétée par la vidéo où l'on voit les deux femmes chanter ensemble ce fameux duo des fleurs : <http://www.youtube.com/watch?v=zs1qxqKzmiY&feature=related>

6. Sasai

Outre l'aspect géographique, avec la découverte de cultures, de musiques, d'instruments d'autres régions, ce qui est montré ici est cette technique de la respiration circulaire, que les enfants peuvent apprendre (voir les pistes proposées par le manuel).

Puisque l'ouvrage évoque les bourdons, présents dans pas mal d'instruments et permettant un accompagnement simple, rudimentaire, on peut en présenter aux élèves, sachant qu'il en existe aussi bien dans la famille des instruments à vent (biniou, jodia pava comme ici, cabrette, gaïta) que dans celle des instruments à corde (vielle, dulcimer).

Quelques exemples : vielle à roue : <http://www.youtube.com/watch?v=yraFIAIgOUU>

Dulcimer : <http://www.youtube.com/watch?v=INu3UQ35yVk>

Biniou : <http://www.youtube.com/watch?v=beDBwH616oc&feature=related>

Pour chacun de ces extraits, faire trouver la note du bourdon aux élèves, la leur faire chanter en même temps.

Puis, pourquoi pas, sur un chant simple connu des enfants, introduire une voix en bourdon qui viendra doubler la mélodie ; Exemple avec la chanson “Il neige” (Wilhems), dans laquelle la mélodie ne chante jamais la note

tonique, qui peut donc être jouée en bourdon (partition disponible sur simple demande et figurant dans le dossier “Chorale”)

7. *The lover in me*

Le nombre incalculable de morceaux de rock, de folk, de pop, accessibles pour la plupart sur le net ou dans les discothèques personnelles et familiales m'empêchent ici d'en proposer des exemples. Tout dépend du style que l'on veut faire connaître aux élèves ; il existe également une très grande variété dans les styles, et chaque époque (très courte, comparée aux périodes à l'intérieur desquelles on classe la musique classique, par exemple) comporte son lot d'incontournables.

On peut évoquer avec les élèves quelques groupes mythiques représentatifs de tels ou tels courants, mais là encore, je ne me risquerai pas à en citer, mes goûts personnels n'ayant pas à entrer en ligne de compte dans les choix pédagogiques de chacun.

L'accent est mis ici sur les différentes sortes de guitare, et on peut faire une présentation de cet instrument si populaire, aux formes si variées. Le fonctionnement de la guitare est compréhensible pour les élèves, l'expérience de la corde pincée qui n'émet pas le même son selon sa tension ou sa taille, facile à réaliser (avec l'établissement de la correspondance entre taille, tension et hauteur de la note). Reste le phénomène d'amplification de la vibration pour nourrir le son, à étudier avec les élèves : dans le cas de la guitare classique, le son entre en résonance dans une caisse en bois emplie d'air, pour la guitare électrique, l'amplification se fait pas le biais d'un microphone relié à un amplificateur. Si l'occasion se présente d'apporter une guitare électrique en classe, on peut montrer aux élèves ce que produit une corde pincée sans qu'elle soit amplifiée, puis la même avec l'amplificateur. Puis, de là, parler des effets acoustiques produits par l'électronique et qui multiplie à l'infini les possibilités de l'interprète.

8. *Dangayé*

Bel exemple d'ensemble de musiciens. Ici, la synchronisation parfaitement orchestrée permet l'émission d'une mélodie. Ce ne sont pas des musiciens jouant ensemble la même chose, mais au contraire des instrumentistes jouant à tour de rôle mais à un moment bien précis pour la cohésion de l'ensemble.

Sur une chanson très simple connue des élèves (*Frère Jacques, Au clair de la lune*), on peut s'amuser à produire vocalement la chanson par cette technique du hoquet. Très difficile à mettre en place au premier chef, avec un bon entraînement, on peut y arriver et obtenir un effet des plus surprenant. Et c'est là une école d'écoute des autres à la portée pédagogique incontestable : que l'un des participants se trompe et tout le morceau est par terre. Cela oblige donc à une concentration et une écoute de l'autre particulièrement poussées.

9. *Chant de gorge*

On n'a certes pas l'habitude de chanter, ou simplement d'émettre des sons en inspirant, la production sonore s'effectuant généralement au cours de l'expiration. Pourtant, observez vos élèves en classe, ou en récréation lorsqu'ils doivent compter un nombre important d'une collection quelconque : pour que la suite des nombres ne soit pas interrompue lors de son énonciation, les enfants souvent la poursuivent pendant l'expiration, et sont donc amenés à émettre un son pendant la phase de prise d'air.

A partir de là, on peut s'entraîner à produire divers sons, pourquoi pas à chanter (des airs, des chansons déjà connues des élèves) en inspirant. C'est un exercice qui peut être effectué pendant la préparation vocale, ce rituel qui précède les activités de chant choral. Il oblige à contrôler la prise d'air et surtout incite à respirer par le ventre et non par les épaules.

Et, comme le suggère le manuel, ce peut être une technique pour l'imitation de cris d'animaux.

10. *Concerto pour hautbois*

Antonio Vivaldi, compositeur de l'époque baroque, contemporain de Jean-Sébastien Bach, s'il eut un grand succès de son vivant, est tombé dans l'oubli plusieurs décennies durant. Il n'a été découvert à l'époque moderne qu'au début du siècle dernier. Sa musique, souvent qualifiée de facile (musique d'ascenseur ou de supermarché, ou de mélodies d'attente de téléphonie) est construite de façon très méthodique, sans grande surprise, mais c'est une musique très agréable, qui enchante dès les premières écoutes. C'est une musique très évocatrice, et en donnant des pistes aux élèves, comme suggéré dans ce manuel, on peut sans difficulté y faire adhérer les élèves.

Vivaldi n'a pas composé que de la musique aussi légère et frivole : il laisse également une œuvre grandiose de musique sacrée, beaucoup plus expressive, où transparaît l'ardeur de sa foi.

La forme *concerto* a été fortement développée par Vivaldi. Il en a beaucoup écrit pour le violon mais également pour la guitare, la mandoline, la flûte ou le hautbois. Le concerto permet une mise en valeur de l'instrument élevé au rang de vedette le temps de l'œuvre.

Le hautbois a une sonorité particulière. Les enfants peuvent reconnaître dans cet instrument le canard de Pierre et le Loup : <http://www.youtube.com/watch?v=91lmZyBU3lQ&feature=related>

Son son nasal le fait confondre parfois avec celui du cor anglais, cet instrument qui joue le thème principal du deuxième mouvement de la symphonie du Nouveau Monde de Dvorák :

http://www.dailymotion.com/video/x7zkg1_dvoyak-symphonie-n-9-nouveau-monde_music

Mozart a également écrit un concerto pour le hautbois, et il peut être intéressant de comparer les deux, le baroque (Vivaldi) et le classique (Mozart) :

http://www.dailymotion.com/video/xnnj7_mozart-concerto-pour-hautbois_music

Le manuel suggère une recherche et une classification sur les familles d'instruments, et notamment la famille des bois, dans les instruments à vent. Un travail de reconnaissance des différents timbres de tous ces instruments appartenant à la même famille peut être menée, avec chaque fois un certain nombre de critères à définir : hauteur, intensité, couleur du son, impressions ou images évoquées.

11. *Nous nous prosternons*

Éduqués à la musique et au chant dès leur plus jeune âge, les Européens de l'est, et les Russes en particulier, ont des possibilités vocales bien supérieures aux nôtres. Les timbres graves entendus ici sont probablement impossibles à reproduire chez nous, et les notes atteintes par les chanteurs de cette pièce sont dans un registre qui ne nous est pas accessible. L'impression forte dégagée par cette audition, la vibration qu'elle procure peut être ressentie par des élèves de cycle 3. Musique sombre, triste, profonde, nombreux sont les qualificatifs qui viennent à l'esprit en entendant ces notes si mystérieuses. La musique est lente, elle évoque bien sûr la foi, mais bien d'autres choses peuvent y surgir.

Ses accents rappellent la musique de la scène du bal masqué du film de Stanley Kubrick "Eyes Wild Shut", chants extraits d'une liturgie roumaine orthodoxe jouée en sens inverse. Elle apparaît dans cette bande annonce du film :

<http://www.youtube.com/watch?v=THNzuF33tZo>

Il est intéressant de faire remarquer aux enfants que les chanteurs chantent *a cappella*, c'est à dire sans accompagnement musical. C'est d'ailleurs l'occasion de leur apprendre ce terme, et aussi celle de leur faire écouter les effets de la polyphonie vocale, étape nécessaire à mon sens avant de prétendre les faire chanter à plusieurs voix.

Il existe, dans la musique slave nombre de pièces polyphoniques qu'on peut faire écouter aux élèves, en leur demandant d'essayer de suivre la mélodie d'une voix en particulier, voire de la leur faire reproduire en juxtaposition avec les autres voix (pas sur ce morceau, un peu difficile, quand même !)

12. *Bac Phan*

Les quatre instruments (tambour, luth, baguettes sonores et voix) sont très distincts et peuvent être identifiés par les élèves. On peut s'amuser à essayer de reproduire les sons des percussions avec soit les instruments de l'école soit des objets sonores collectés ici ou là. Le luth peut être facilement identifié comme étant un instrument à cordes. Si un tel instrument existe dans l'école (maître guitariste, ou violoniste ...), on peut demander aux élèves de trouver comment produire l'effet vibrato sur une corde. En l'absence d'instrument, un élastique tendu fera l'affaire. Le *vibrato* est fréquemment utilisé par les musiciens pour faire "chanter" leur instrument. Ensuite, si la technique vocale utilisée ici est particulièrement difficile et ne correspond pas à notre acculturation musicale, on peut tout de même inciter les élèves à jouer avec leur voix pour produire un *vibrato*, ce que parfois les jeunes enfants font pour plagier les chanteurs lyriques.

En dehors des aspects musicaux, le lien vers la découverte d'autres pays, d'autres cultures, d'autres contrées éloignées aux mœurs et coutumes différents est ici tout trouvé, et l'écoute de ce morceau peut être un point de départ pour une séance de géographie.

13. B-Side

La musique peut être accompagnée, une fois identifiée la percussion qui rythme le morceau, d'une ou plusieurs percussions pour marquer le tempo.

Le leitmotiv "*This is the B-Side*" peut être appris et calé aux bons endroits en réécoutant le morceau. À noter le mélange Anglais - Français, pas souvent utilisé mais que les élèves peuvent identifier. Une production de ce type, (mélange d'un texte lu en anglais et d'un autre en français, accompagnés par des percussions et éventuellement d'un ostinato mélodique) peut être programmée en classe, en utilisant un enregistreur numérique, et une codification des différentes parties sur papier pour servir de repères aux élèves (partition).

14. La danse du barong.

Après une écoute de ce morceau, penser à aller sur internet pour découvrir de visu des orchestres balinais jouant de ces percussions si remarquables :

<http://www.youtube.com/watch?v=LRS13e5R8GI>.

En plus des instruments à percussions de la classe, il est assez facile, avec un peu d'imagination, de se procurer des objet métalliques dont la capacité de résonance est importante : On peut faire sentir aux enfants la vibration qui anime l'objet sonore, et comment étouffer le son en stoppant cette vibration. Il doit être possible notamment de se procurer une cloche, s'il n'en existe plus dans l'école.

Encore une fois, ce morceau est une incitation à la découverte d'autres cultures, d'autres civilisations, de musiques du monde ...

15. Infinité

Se procurer un synthétiseur à l'école n'est pas évident, mais on peut déjà aller voir sur internet à quoi cela ressemble, à quoi ressemblaient les premiers synthétiseurs commercialisés par Moog.

Bien sûr, on ne peut pas parler de musique électro-acoustique sans évoquer le nom de Jean-Michel Jarre, qui a composé toutes ses musiques grâce au synthétiseur. Contrairement à ce qu'on a entendu dans le morceau "Infinité", la musique de J.-M Jarre est mélodique, mais produite uniquement avec des sons synthétiques. On peut en faire écouter aux élèves pour leur montrer ce qu'il est possible de faire avec ce genre de machine, sur laquelle ne joue qu'un seul instrumentiste. Un exemple avec cette vidéo :

http://www.youtube.com/watch?v=2A_VNHMUuLQ&feature=related

16. Souffle funk

La technique utilisée ici est celle du séquenceur, qui permet de reproduire une courte formule enregistrée de façon répétitive comme un ostinato. Les chanteurs, d'autre part, utilisent des onomatopées, des "buccalises". Les syllabes employées ici ne sont pas sans rappeler la technique du scat, beaucoup utilisée en jazz, et initiée par Louis Armstrong et Ella Fitzgerald. Le compositeur français Michel Legrand l'a également beaucoup utilisée.

Quelques exemples de scat à faire écouter aux élèves : Michel Jonasz (le Scat)

<http://www.youtube.com/watch?v=odekxMIFxwk>

"Tout le monde veut devenir un cat", du film de Walt Disney "Les Aristochats"

http://www.dailymotion.com/video/x1lcxs_les-aristochats-tout-le-monde-veut_music

17. Polka auvergnate

Il existe de nombreuses polkas de toutes provenances géographiques (même si elle est originaire d'Europe centrale) et il est assez facile d'en faire écouter de diverses factures aux élèves. On peut noter dans celle-ci qu'à un moment (1'10), la mélodie n'est pas sans rappeler la célèbre chanson "Mon papa ne veut pas" ("C'est Gugus avec son violon"), qu'on peut faire apprendre aux élèves et la leur faire danser :

<http://www.youtube.com/watch?v=CBew7UVDcJk&feature=related>

Dans la polka auvergnate, on distingue très bien les différents instruments ; l'un d'eux, présent au début avant l'accordéon est la cornemuse (la cabrette). Cet instrument si particulier existe dans de nombreuses régions sous différentes formes. À défaut de s'en procurer, proposer aux élèves quelques images sur internet et l'explication du fonctionnement de cet instrument à vent phonique.

Au-delà, l'étude des danses folkloriques, des cultures régionales de nos provinces est à aborder avec les élèves, aussi bien ce qui relève du folklore provençal que des autres régions : danses, musiques, costumes, instruments, rites, tout peut se comparer et se rapprocher, les parallèles, les similitudes existent.

18. *L'épouse du bottier*

La ressemblance de sonorité entre le luth et la guitare amènera sans doute les élèves à faire la confusion lors de la première écoute. Le luth est antérieur à la guitare, et sa déclinaison est presque infinie dans toutes les régions du monde. Le petit article donnant la possible origine du mot luth (arabe *'ūd* signifiant bois) rappelle qu'un instrument oriental voisin du luth est appelé oud et a des sonorités très ressemblantes. Exemple :

http://www.dailymotion.com/video/x5eat0_oud-saad-mahmood-jawad-leite-li-jan_music#rel-page-under-15

Voici un autre morceau de John Dowland joué au luth :

http://www.dailymotion.com/video/x1lwpd_john-dowland-fortune-luth_music

Après une petite étude de cet instrument, on peut faire des comparaisons avec la guitare : qu'est-ce qui rapproche ces instruments, quelles sont leurs différences, etc ...

Il est également intéressant de noter que le luth a donné son nom à celui qui fabrique des instruments de musique et qu'on appelle *luthier*.

19. *Choral du veilleur*

L'œuvre de Jean-Sébastien Bach est immense et il ne semble pas possible d'offrir aux élèves un panorama complet des compositions de ce musicien, le maître du baroque. Par contre, il ne paraît pas envisageable que les élèves quittent l'école primaire sans avoir entendu au moins un extrait d'une œuvre de Bach, et sans avoir entendu parler de lui (d'ailleurs, un grand nombre d'entre eux devraient quitter l'école à 18 ans avec leur Bach).

Sa vie peut être racontée, même si elle paraît moins passionnante, moins atypique que celle de Mozart. Quant à choisir quelles œuvres leur faire écouter, je crois que c'est l'opportunité (et en voici donc une) qui met sur leur chemin des musiques composées par Bach. On peut choisir une sonate pour flûte, un concerto brandebourgeois, une fugue pour orgue, une grande œuvre sacrée, tout est accessible aux élèves, et il n'est pas inutile de leur faire quelques piqûres de rappel tout au long de leur scolarité. Je ne proposerai pas ici d'exemples tant ce serait faire un choix difficile ; je pense et je le répète que tout est bon à prendre dans la musique de Bach qui devient facilement identifiable dès qu'on le connaît un peu.

20. *Pierrot*

Il est très facile d'identifier et de reproduire les trois notes du refrain, lequel revient de manière insistante tout au long du morceau. La vie tourmentée de Robert Schumann vaut d'être racontée aux élèves. Ce personnage, archétype du romantique passionné du XIX^{ème} siècle, est décrit par le manuel comme atteint de schizophrénie. Sa folie légendaire lui a valu, dans sa jeunesse, de se retrouver handicapé de la main droite pour avoir voulu accroître ses possibilités de virtuosité, et à la fin de sa vie, de se jeter dans le Rhin d'où on le ressortira d'extrême justesse.

Au niveau de l'écoute de l'œuvre, le manuel suggère l'écoute des autres tableaux de "Carnaval", que l'on peut prolonger par l'étude des personnages de la *Comedia del Arte*. Les caractères, les costumes de chacun de ces personnages peuvent être étudiés et en parallèle, on peut définir quels éléments musicaux permettent de les caractériser (difficile, mais les élèves font souvent preuve d'une imagination qu'on ne soupçonne pas ...)

21. *Orage, tempête* (symphonie pastorale)

À l'instar de Bach ou de Mozart, Beethoven est incontournable dans la culture musicale des jeunes élèves. Il serait dommage que les élèves quittent l'école primaire en n'ayant retenu du nom de Beethoven que celui d'un chien, héros d'un film à succès sorti des studios Disney dans les années 1990.

La vie mouvementée de Beethoven peut être abordée à l'école, on peut et même on doit écouter quelques unes de ses œuvres. Certaines sont très connues (*la neuvième symphonie*, notamment le 4^{ème} mouvement, qui est devenu l'hymne européen, *La lettre à Élise*, que tous les pianistes débutants ont un jour interprétée), et il serait dommage de passer à côté.

La sixième symphonie dont il est question ici est un poème descriptif qui raconte une promenade dans la nature, la campagne. Elle se déploie en 5 mouvements, 5 tableaux sensés évoquer différentes sensations de l'auteur à la découverte de la nature :

1^{er} tableau : Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne

2^{ème} tableau : Scène au bord du ruisseau

3^{ème} tableau : Joyeuse assemblée de paysans

4^{ème} tableau : Tonnerre - Orage

5^{ème} tableau : Chant pastoral. Sentiments joyeux et reconnaissants après l'orage.

Cette symphonie a été utilisée, entre autres, par Walt Disney dans son film *Fantasia*, dont voici un extrait :

http://www.youtube.com/watch?v=O7C2g6M_NEQ&feature=related

Concernant l'évocation de l'orage et de la tempête que l'on entend dans l'extrait proposé, il est possible, dans l'exercice consistant à sonoriser une histoire, de proposer aux élèves de traduire les intempéries en utilisant des bruitages, des instruments de l'école pour évoquer le déchaînement des éléments. L'exemple de la traduction musicale de ces modifications climatiques par Beethoven est un excellent point de départ.

22. *Rosa Viola*

Ce morceau de musique invite une fois de plus à la découverte et au voyage : Grâce à internet, on peut visiter l'archipel de Sao Tomé, en étudier les mœurs, les coutumes, en découvrir les musiques et les danses.

La sonorité de l'arc à bouche n'est pas sans rappeler celui de la guimbarde, petit instrument à bouche muni d'une tige de métal que l'on fait vibrer en utilisant la bouche comme caisse de résonance de la même façon que l'arc à bouche :

http://www.dailymotion.com/video/x4qre7_solo-de-guimbarde_music

Le manuel propose la fabrication d'arc à bouche. Il est intéressant de montrer, une fois qu'on aura fabriqué plusieurs de ces instruments, que le son produit par la seule corde qui vibre est quasi inaudible s'il n'est pas amplifié par une caisse de résonance (principe de la guitare, de la harpe du violon ...). Ici, c'est la bouche qui sert de caisse de résonance. Et selon l'ouverture des lèvres et la position de la langue ou des joues, le son s'en trouvera modifié. À partir de là, on peut aussi jouer sur l'émission vocale d'un son et montrer aux élèves comment ce son peut revêtir des aspects différents selon la façon dont on utilise sa bouche, voire son thorax, sa respiration ...

23. *Nine o'clock and all's well*

On peut évoquer l'histoire du jazz, né dans les plantations de coton, et inventé par les esclaves noirs américains. Il y a de nombreuses exploitations en histoire à creuser, abordables dès le cycle 2 et à poursuivre au cycle 3. Ici, il s'agit de jazz très élaboré, avec un thème repris en improvisation pour différents instruments (vibraphone, trompette, piano, saxo). L'improvisation est l'âme du jazz. Dans un morceau de jazz, chaque instrumentiste improvise à son tour ce qu'on appelle un *chorus*, ou il joue librement, inventant au fur et à mesure ce qu'il interprète, mais en suivant de manière bien précise le canevas du morceau, la grille d'accords, afin de rester dans l'harmonie générale du morceau. Improviser demande de la part de l'instrumentiste à la fois une grande connaissance de son instrument, une grande virtuosité, et une oreille parfaite afin de ne pas tomber à côté lorsqu'il joue. On peut définir avec les enfants ce que signifie improviser et bien leur faire comprendre, en écoutant ce morceau que ce que jouent les instrumentistes n'est pas écrit par le compositeur mais inventé au fur et à mesure par le musicien.

À noter le caractère particulier du vibraphone, à la sonorité étonnante. Le manuel propose de se référer à Lionel Hampton. Voici par exemple, le morceau "Flying home" dans lequel Lionel Hampton donne la mesure de son talent :

http://www.youtube.com/watch?v=R_rTICMVXQQ&feature=related

24. *Red light*

Voici de nouveau un morceau de jazz, qui appartient à la même histoire, celle des esclaves noirs américains. Le morceau écouté ici est un duo entre une contrebasse et une trompette bouchée, les deux instruments étant assez facilement identifiables. Pour aller au-delà, on peut faire écouter les œuvres de Miles Davis, le maître incontesté de la trompette bouchée, et montrer aux élèves des images vidéos de jeu avec la sourdine “wa-wa”, comme dans cet exemple ou on peut découvrir la différence de sonorité selon qu’on utilise ou pas la sourdine “wa-wa” :

<http://www.youtube.com/watch?v=r76BQp1I-Wo>

Le jazz est une musique très riche, même si elle n’est pas toujours très facile d’accès. Je ne saurais trop recommander aux enseignants de faire découvrir les grands noms du jazz aux élèves, et de leur faire écouter quelques grands standards, toujours en précisant bien l’auteur, les circonstances, l’époque précise, les instruments utilisés et leurs interprètes. Il me semble qu’une culture jazz est indispensable dès l’école primaire.

25. *Les horloges folles*

On ne peut pas s’empêcher en entendant toutes ces horloges sonner de penser à l’introduction de la chanson “Time”, du groupe Pink Floyd (1973) dans la quelle une cacophonie de réveils, pendules et horloges en tous genres se mettent à sonner tous en même temps après un court passage de tic-tacs mêlés :

<http://www.youtube.com/watch?v=MYiahoYfPGk&feature=related>

On peut demander aux élèves d’apporter à l’école tout ce qui dans leur environnement familial rythme le temps qui passe de manière sonore (réveils, alarmes, pendules, minuteurs, coucous, téléphones portables, montres ...) et comparer les trouvailles des inventeurs de ces machines pour sonoriser le temps qui passe. On peut imaginer de programmer, de la façon utilisée par Michel Cornet ou à la manière du Pink Floyd, tous ces appareils pour qu’ils sonnent en même temps ou légèrement décalés et produire ainsi un ensemble “musical” qu’on aura soin d’enregistrer. On peut aussi demander aux élèves de prélever les autres signaux sonores qu’ils pourraient entendre (cloches de l’église, horloge familiale s’il y a, sonnerie de l’école si elle existe ...) et les mêler aux enregistrements effectués en classe.

26. *N’Gosi*

L’auteur utilise à la fois la musique électroacoustique pour fabriquer des sons synthétiques et les prélèvements de sons et bruits d’un univers sonore.

Voir remarques sur les sons de l’environnement sonore immédiat dans l’article n° 2, “Grillon italien en fin d’été”

Dans le morceau écouté, on entend très distinctement au tout début, puis un peu plus tard les sons produits par les tubes harmoniques “Wilhems” (gainés de câbles électriques). On peut les faire remarquer aux élèves, leur demander comment on produit de tels sons et les leur faire reproduire à leur tour.

27. *Titre caché* (L’Horloge, Joseph Haydn)

Le balancier de l’horloge est donné ici par le basson, cet instrument que connaissent les enfants pour son rôle du Grand-Père dans *Pierre et le loup*, cet instrument au timbre si caractéristique, si chaleureux et mystérieux. L’*ostinato* joué par le basson donne bien cette allure de va-et-vient, que les élèves peuvent s’amuser à reproduire tout au long du morceau.

On peut préciser avec les enfants le rôle de chaque instrument (cordes, basson, flûte). L’écoute de ce morceau peut avoir une portée pédagogique intéressante si on fait le lien avec le morceau qui précède la précédent, les horloges folles.

La musique de Joseph Haydn est assez proche de celle de Mozart, et il arrive qu’on confonde l’un l’autre. Plus fantaisiste, plus inventive, la musique de Mozart reste néanmoins très conforme à la ligne tracée par Haydn, maître incontesté du classicisme.

Autres pièces du grand compositeur qui peuvent faire l'objet d'une écoute, pour connaître un peu mieux l'époque, et le musicien : concerto pour violoncelle :

http://www.youtube.com/watch?v=L3Bb_InKnzU

Une œuvre sacrée, *Te deum* : <http://www.youtube.com/watch?v=PXNGqgNTNIQ>

Une autre, avec le "Tremblement de terre" (Terremoto), extrait des *Sept paroles du Christ en croix* :

<http://www.youtube.com/watch?v=hbAIvrHZZaQ>

Avec ces vidéos en ligne, l'avantage est qu'on assiste à l'interprétation *de visu* des musiciens, ce qui présente un intérêt certain pour les élèves.

28. Dans la caverne du roi de la montagne

Le thème est très connu, il est repris par différents instruments tout au long du morceau avec une accélération palpable. Cette écoute peut provoquer une réaction de rire chez les élèves. Elle est à rapprocher de "L'Apprenti Sorcier", de Paul Dukas, où une mélodie très plaisante semble s'accélérer elle aussi dans un rythme effréné. Cette musique a été reprise par Walt Disney dans son film *Fantasia*, mais une vidéo montrant une dessinatrice illustrer en direct cette pièce de musique singulière m'a paru de plus grand intérêt :

<http://www.youtube.com/watch?v=XMMuyzAYFKA&feature=related>

À écouter, d'Edward Grieg, extrait de la même œuvre (Peer Gynt) "Morning Mood" (humeur du matin), thème tout aussi célèbre et très mélodieux :

<http://www.youtube.com/watch?v=PAbwMGZtIsY>

Au-delà de l'œuvre musicale, des liens peuvent être effectués avec l'étude de la mythologie norvégienne, à travers la connaissance de la pièce de théâtre dont il est question, "Peer Gynt", avec ces personnages fabuleux que sont les trolls. Grieg, à l'instar de ses homologues contemporains d'Europe centrale s'est beaucoup inspiré de la musique folklorique et populaire de son pays dans son œuvre.

29. Achachikala

La musique folklorique des Andes a connu une forte popularité dans les années soixante-dix en France. Nostalgique, mélancolique, écrite souvent en mode mineur, avec des mélodies simples, faciles à retenir et qu'on aime fredonner, cette musique est empreinte de toute la souffrance des paysans miséreux des pays d'Amérique du sud. Un des plus célèbres morceaux de cette région, et qui connut un grand succès voici quelques années est le fameux "El condor pasa", (le pas, ou la danse du condor), qui fut d'ailleurs repris par le duo Paul Simon et Arthur Garfunkel il y a une quarantaine d'années. En voici une des multiples versions, par le groupe "Los Incas" :

http://www.dailymotion.com/video/x7tqq9_los-incas-el-condor-pasa_music

La musique andine est une entrée possible pour étudier la géographie et l'histoire de l'Amérique latine : les premières civilisations pré-colombiennes, la conquête espagnole, les révolutions du début du siècle dernier, les dictatures qui sévirent dans les années soixante-dix, autant de souffrances vécues par ces peuples, que leur musique traduit si bien.

30. N'gombele

La technique de tuilage entre le meneur et le chœur rappelle, ainsi que le mentionne le manuel, le "Kan ha diskan" breton où, pour obtenir une continuité dans l'interprétation, les musiciens utilisaient cette technique (littéralement "chant et *déchant*") : le thème joué par le premier chanteur est repris par le deuxième en faisant se chevaucher les toutes dernières syllabes pour parfaire l'enchaînement. Voir un exemple avec cette vidéo, d'utilisation de *kan ha diskan* :

<http://www.youtube.com/watch?v=P-HmNaDJCgs&feature=related>

Sur cette vidéo, on comprend très bien cette technique, deux voix qui se superposent sur la fin du couplet et le début du suivant pour avoir cette impression de continuité. Pendant ce temps, les danseurs effectuent leur gavotte, en frappant le sol de façon très marquée.

Ce tuilage peut être exploité en classe à partir d'une chanson que les élèves connaissent et qui serait un peu longue : chant à répondre, chant à décompter, chant à répéter, les exemples ne manquent pas pour mettre en pratique cette façon d'interpréter qui peut être une approche de la polyphonie.

Les procédés polyphoniques variés, recensés par le manuel, sont autant de pistes à exploiter en classe.

31. Chemodsakhili

Voici l'illustration d'un autre procédé polyphonique, avec le bourdon (une même note tenue tout au long du morceau). Si le bourdon peut être obtenu facilement à la voix (penser à exploiter les élèves qui ont justement des voix dites en bourdon, qui sont incapables de reproduire une mélodie, n'ayant pas conscience de la hauteur des notes, et qui peuvent ainsi accompagner simplement un chant en chantant en bourdon), ne pas oublier de mentionner les instruments qui sont munis d'un bourdon et qui accompagnent le jeu de la mélodie par une note tenue : cornemuse, vielle, épinette, dulcimer ...

Pour en revenir à cette pièce d'Europe de l'Est, les harmonies entendues rappellent étrangement les polyphonies corses, chants langoureux et mélancoliques chantées à plusieurs voix d'hommes. Exemple :

http://www.dailymotion.com/video/x9kza6_aldila-chants-corses-sacres-religie_music

(Mais il en existe bien d'autres et pas forcément *a cappella*. Voir par exemple le groupe I Muvrini)

32. Titre caché (La prise de Calais, par Guillaume Costeley)

Une fois l'œuvre identifiée, il y a bien sûr des liens à effectuer en histoire avec la guerre de cent ans, en précisant bien que Guillaume Costeley est né près d'un siècle après la fin de cette guerre et qu'il n'en était pas du tout le rapporteur ou le témoin contemporain. Cette œuvre est à rapprocher des chants d'un contemporain de Costeley, le prêtre Clément Janequin, qui a écrit entre autres petites merveilles "La guerre", chant à quatre voix relatant la bataille de Marignan, écrite à la gloire de François 1^{er}.

Les chants polyphoniques de Costeley sont très répandus et régulièrement chantés dans les chorales d'aujourd'hui qui reprennent le répertoire de la Renaissance. Ces pièces, parfois drôles, très mélodieuses, sont écrites avec beaucoup d'habileté harmonique et leur interprétation, comme leur audition, est très agréable.

33. Prélude de l'Arlésienne

Ce morceau, tiré du folklore provençal est très connu. C'est un air très rythmé, très mélodieux que les élèves peuvent apprendre très vite. Les paroles de la *Marche des Rois* étant données en annexe, on peut en profiter pour apprendre l'intégralité de la chanson aux élèves. Ce travail peut se faire en amont et il me paraît intéressant de faire écouter aux élèves une œuvre qu'ils connaissent déjà par ailleurs : leur faire découvrir comment un grand compositeur s'est servi de ce thème pour en faire une œuvre bien à lui, comment il l'a exploitée, modifiée, orchestrée.

Georges Bizet est surtout connu pour son opéra "Carmen" dont les élèves connaissent forcément des mélodies, ne serait-ce qu'à travers la publicité qui a souvent utilisé certains des thèmes de cet opéra célèbre. Là encore, il n'est pas inutile de faire écouter l'original aux élèves, afin qu'ils réalisent que ces musiques n'ont pas été écrites pour illustrer un spot publicitaire ...

<http://www.youtube.com/watch?v=LPBm7MwYLhg>

34. Danse allemande

L'œuvre de Mozart est si considérable qu'il n'est pas possible d'en faire le tour pendant la scolarité primaire des élèves. Il est de même très difficile de faire un choix parmi toutes les merveilles qu'a composées ce génie de la musique. Mais il n'est pas question que les élèves quittent l'école sans avoir entendu parler de Mozart, ou sans avoir entendu plusieurs de ses compositions. La vie de Mozart est si passionnante, et si hors du commun, qu'on peut d'ailleurs intéresser les élèves à la raconter. Ils aimeront ce côté enfant prodige capable à leur âge de composer des opéras, d'aller jouer du violon ou du piano devant les rois, les cours d'Europe.

Mais au-delà du côté exotique de cette existence hors norme, on peut se pencher un peu sur l'œuvre et démontrer avec quelle perfection toutes ses musiques sont construites. L'exemple en est donné ici avec cette danse parfaitement équilibrée.

On peut ensuite (ou auparavant) faire écouter des "tubes" de Mozart, que les enfants auront plaisir à reconnaître : la *Petite Musique de Nuit*, des extraits de "La flûte enchantée", la *Marche Turque* ... Inutile de donner des liens internet de ces musiques, on en trouve tant et tant qu'il est vain et par trop arbitraire d'imposer un choix quelconque.

Une des façons d'aborder Mozart peut être l'illustration des différentes formes musicales qu'ils exploitées (c'est à dire toutes ! ...), en expliquant aux élèves ce qu'est la musique de chambre, ce qu'est un opéra, une sonate, une symphonie ...

35. *Chicago stomp*

On retrouve le jazz et une de ses caractéristiques qui est l'entrée tour à tour des instruments improvisant chacun son *chorus* sur le thème imposé et présenté dès le départ. Le jeu ici est de reconnaître chaque instrument au moment de son solo. À noter la présence du banjo, vers la fin, ce curieux instrument à corde sur peau tendue, que le jazz a énormément utilisé.

voici par exemple Buddy Wachter, fameux banjoïste de jazz :

<http://www.youtube.com/watch?v=VFtAtpJSIAQ>

On peut également rencontrer le banjo dans la musique du film "Délivrance", de John Boorman, dans un célèbre duo avec une guitare, qui a beaucoup fait pour le succès du film :

http://www.dailymotion.com/video/x56b2v_delivrance-dueling-banjos_shortfilms

Le manuel mentionne les différents courants du jazz depuis son apparition à la Nouvelle-Orléans jusqu'au jazz-rock des années soixante-dix. Il convient d'associer, si on étudie l'histoire du jazz en classe, quelques musiciens renommés à chaque courant, et illustrer le tout abondamment de morceaux divers, de standards appartenant au patrimoine culturel américain.

36. *Fugue*

La fugue, forme très exploitée par Bach a été utilisée à la perfection par Mozart dans de nombreuses œuvres. On peut bien sûr, comme le suggère le manuel, écouter l'original de Bach et effectuer la comparaison entre les deux versions. Les Swingle Singers ne sont pas les seuls, loin s'en faut, à avoir adapté Bach à leur manière. Les thèmes de cet immense compositeur ont été repris par de nombreux groupes ou chanteurs de notre époque et il n'est pas rare de trouver la trace de Bach dans les musiques actuelles.

Pour exemple, voici une bourrée de J-S Bach, interprétée ici à la guitare

<http://www.youtube.com/watch?v=jKSg8t4zyLg>

La même adaptée et interprétée par le groupe Jethro Tull, avec Ian Anderson à la flûte :

<http://www.youtube.com/watch?v=N2RNe2jwHE0>

Sinon, comme exemples célèbres de fugue, pour montrer aux élèves ce que cela peut donner, on a le célèbre "Toccata et fugue en ré mineur" pour orgue, du même J.-S Bach :

http://www.dailymotion.com/video/xrn7s_bach-toccata-et-fugue-bwv-565_music (la fugue démarre à 1'46)

Ou encore la fugue du "Kyrie" du *Requiem* de Mozart :

http://www.dailymotion.com/video/x4xg9o_mozart-requiem-kirie_music#rel-page-3

J'espère au travers de ces quelques réflexions vous avoir donné quelques idées d'exploitation de cet ouvrage. N'hésitez pas à me demander davantage d'explications, mais aussi du matériel, d'autres outils, des instruments... Cet ouvrage existe également, avec d'autres morceaux, d'autres extraits, pour le cycle 2. La démarche est la même. Elle vise, vous l'aurez compris, à capter l'attention de nos jeunes auditeurs pour les inciter à avoir une écoute active de musiques de toutes origines géographiques et historiques. Tout cela s'inscrit parfaitement dans l'approche de l'histoire des arts du son et du spectacle vivant, pour la validation d'une partie de la compétence 5 du socle commun, la culture humaniste.

document disponible en format numérisé, sous Openoffice ou sous pdf, sur simple demande

Le CPDEM, Loïc-Hervé raujouan